



Faire escale chez Mama Ruisa...

Pas moins de 215 marches, transformées en œuvres d'art par l'artiste qui, depuis vingt ans, les tapisse de mosaïques colorées. Mieux vaut grimper dans le *bonde* qui bringuebale avec des grincements de vieux tram. Depuis le Centro, il vous hisse au cœur de Santa Teresa en traversant les arcs vertigineux de Lapa. Au début du siècle passé, le quartier était habité par des familles cariocas aisées, parfois mécènes, qui venaient chercher l'air frais et la fuite du temps sous les palmes vernissées. D'élégantes villas civilisaient la végétation tropicale. Puis, la mode pour les quartiers modernes du bord de mer et l'ombre des favelas qui s'installèrent dans une frénésie anarchique ont bouleversé les usages. Les gens

mirent la clef sous la porte et Santa Teresa prit une mine défraîchie. Depuis quelques années, le site et l'atmosphère unique du quartier avec ses échoppes et ses vieux bars semblent avoir une attraction particulière auprès des designers, antiquaires et des artistes, tels Zemog et Rita, entraînant quelques esprits touchés par le lieu. Français et Italiens les ont rejoints, tous ont l'impression d'être au bon endroit au bon moment. Pour Ana Durães, qui habite une maison ancienne irrésistiblement colorée, c'est un creuset créatif idéal à ses peintures. Dans une ville si vaste, si jeune, Santa Teresa devient une curiosité, un quartier entier qui a conservé son histoire, ses ruelles pavées, depuis le couvent du XVIII^e



Bon vivre dans une maison d'hôtes avec vue sur le Pain de Sucre. Le mobilier contemporain respecte l'esprit d'origine de la maison.







Grand charme tropico-colonial sur la terrasse, mais toujours avec cette *touch of class* qui sait harmoniser les sièges Anel de Ricardo Fasanello avec les éléments d'architecture 1900, la sobriété avec le dépaysement. Forte présence de la nature encadrée par les fenêtres, évocation du passé et lignes contemporaines épurées sont le fil d'Ariane qui traverse la maison. Le cadre est parfait pour distiller, dans le confort, l'indolence des tropiques.

